



# Le Tomahawk des Hurons

par René Kaenzig

J'ai toujours été motivé par une utilisation rationnelle de ce que la chasse m'apporte. Cette utilisation ne se limite pas uniquement à l'apport en viande, mais la peau de l'animal est aussi à considérer comme une partie noble de cette ressource naturelle. À l'exception de crânes transformés en trophées, je n'avais jusqu'alors jamais tenté d'utiliser d'autres parties du squelette.

Deux voyages au Québec m'ont fait rencontrer le peuple indigène de *Wendake* dans la réserve indienne *huron-wendate* (*Notr'Canard* Nr 104 et Nr 115). Les descendants actuels des anciens indigènes *Hurons* vivent aujourd'hui "presque" comme nous tous. Cette communauté administrée de façon autonome fait encore vivre ses traditions, notamment celles très étroitement liées au respect de la nature. C'est notamment ce lien avec l'utilisation des produits de leurs quêtes qui est mis en valeur par des objets multiples. Aujourd'hui, le but de confectionner de tels objets est bien entendu commercial et touristique. Mais cela n'enlève rien à la valeur traditionnelle en relation avec leur vie d'antan.



J'ai dû attendre le produit de ma chasse de cet automne pour tenter également de copier et de confectionner quelques objets de ces peuplades. C'est à l'aide de quelques omoplates de chevreuils que j'ai

bricolé la fameuse petite hachette des indiens nord-américains: le *Tomahawk*. Hachette également utilisée pour déclarer la guerre ...

Lors du dépeçage de la venaison de chevreuils, j'ai donc gardé quelques os et notamment des omoplates tels que je l'avais observé à *Wendake*. Les os ont été cuits et libérés des restes de chair et de cartilage. J'aurais encore pu les blanchir avec de l'eau oxygénée, mais l'os me semblait plus naturel comme cela.



Le plus difficile a été de trouver un bout de bois adapté à la forme du manche que je voulais confectionner. La sortie en forêt avec ma chienne *Tina* a porté ses fruits et j'ai trouvé le bout de bois courbé à ma convenance. Au couteau, j'ai soigneusement nettoyé et mis en forme le manche. Le travail d'orfèvre fut la taille délicate de l'emplacement spécifique où l'os allait prendre place.

Avec quelques lanières de cuir j'ai solidement fixé l'omoplate au manche. Ce dernier a été enveloppé avec quelques chutes de cuir attachées également avec des lanières de cuir. La décoration finale je l'ai trouvée dans un poulailler: quelques plumes.



## *La bricole*

Un joli bricolage, à faire en famille avec ses enfants, qui nous ramène à la vie des peuples primaires, à la relation que nous avons avec la nature et à la source de l'existence de la chasse.

